

*[Text]*

other inquiry. This is not a criminal investigation. This is not a tracking of whatever it is the RCMP is doing. This is an inquiry into allegations concerning a certain senator in the context of the appropriate standards of conduct of members of the Senate, and no one else, I submit to you respectfully, can do that but the Senate or a committee to whom the Senate refers the mandate.

As I have advised you, in my submission, none of the cases referred to in Mr. Pateras' letter of November 29, 1989, nor in the cases that he brought to your attention this evening, provides support for the proposition that this committee ought to suspend its hearings until the end of the RCMP investigation. Let me say parenthetically that I will be inviting Mr. Finkelstein to deal more specifically with the Thomson litigation—a matter in which he himself was involved. To whatever extent the jurisprudence that Mr. Pateras referred to has application to the work of this committee, it has to do with the compellability of any person you may wish to have appear before you. This jurisprudence has nothing to do with your right to begin and continue to the completion of an inquiry. The jurisprudence, to whatever extent it may be authoritative, speaks only to the issue of the compellability of witnesses.

I submit to you that the purpose of the inquiry is to enable you to place before the Senate information which you will receive from the witnesses and to assess that information in the context of the appropriate standards of conduct for members of the Senate. Cast in this light, your inquiry is essentially one into the institutional character of the Senate, a matter which I submit is clearly within the traditional privileges and immunities of either of the Houses of Parliament.

In terms of the statutory footing for this committee, Mr. Finkelstein will bring to your attention the provision of section 4 of the Parliament of Canada Act in the context of the rules, privileges and immunities which clearly allow you to conduct the inquiry which has been mandated to you by the Senate.

I should like to assist senators in understanding the different character between this committee and other boards of inquiry or what is commonly referred to as commissions of inquiry. Firstly, in my view, this committee has no power to issue a subpoena. I base that submission on section 10 of the Parliament of Canada Act and on the Rules of the Senate. Secondly, it is the intention of the committee, as I understand it, to receive the information of witnesses without requiring the taking of an oath. The distinction between this inquiry and the traditional commission of inquiry as we understand it in this country is that your mandate does not require you to make any recommendations with respect to Senator Cogger or any other person. Finally, unlike commissions of inquiry, your mandate does not come from an Inquiry Act or from other similar statutes, but rather flows from the rules, privileges and immunities conferred to both Houses of this Canadian Parliament pursuant to section 4 of the Parliament of Canada Act.

Finally, to reiterate a point made earlier, I know of no other institution, committee, board, inquiry or whatever, other than the Senate, this committee or another committee created by the Senate, that could conduct the mandate that has been given to you. Mr. Pateras has been fair in not invoking the

*[Traduction]*

GRC. Il s'agit d'une enquête sur des allégations concernant un sénateur en particulier dans le contexte des normes de conduite appropriées des membres du Sénat. Je vous affirme respectueusement que seul le Sénat ou un comité à qui celui-ci en confie le mandat peut procéder à une telle enquête.

Comme je vous l'ai dit dans mon mémoire, aucune des affaires auxquelles M. Pateras fait allusion dans sa lettre du 29 novembre 1989, ni aucune des affaires sur lesquelles il a attiré votre attention ce soir n'appuie la proposition selon laquelle le comité devrait suspendre ses audiences jusqu'à la fin de l'enquête de la GRC. Permettez-moi d'ajouter en passant que j'inviterai M. Finkelstein à parler plus spécifiquement de l'affaire Thomson—dans laquelle il a été lui-même impliqué. La pertinence aux travaux du comité de la jurisprudence à laquelle M. Pateras a fait allusion est liée à la contraignabilité de tout témoin que vous pourriez souhaiter convoquer. Cette jurisprudence n'a rien à voir avec votre droit d'entreprendre une enquête et de la mener à terme. Peu importe la mesure dans laquelle elle peut faire autorité, la jurisprudence ne traite que de la contraignabilité des témoins.

L'objet de l'enquête est de vous permettre de saisir le Sénat de renseignements que vous recevrez des témoins et d'évaluer les renseignements en question dans le contexte des normes de conduite appropriées des membres du Sénat. Dans cette optique, votre enquête porte essentiellement sur la nature institutionnelle du Sénat, question qui fait à mon avis clairement partie des priviléges et immunités traditionnels des deux chambres du Parlement.

Pour ce qui est de la justification statutaire du comité, M. Finkelstein attirera votre attention sur les dispositions de l'article 4 de la Loi sur le Parlement du Canada dans le contexte des règles, priviléges et immunités qui vous permettent clairement d'effectuer l'enquête dont le Sénat vous a chargés.

J'aimerais aider les sénateurs à comprendre la différence entre le comité et ce qu'on appelle communément une commission d'enquête. Tout d'abord, j'estime que le comité n'a aucun pouvoir d'émettre de citation à comparaître. Je me base sur l'article 10 de la Loi sur le Parlement du Canada et sur le règlement du Sénat. Deuxièmement, le comité a l'intention sauf erreur d'entendre les témoins sans les obliger à prêter serment. La différence entre vos travaux et la commission d'enquête à laquelle nous sommes habitués au Canada, c'est que votre mandat ne vous oblige pas à présenter de recommandation au sujet du sénateur Cogger ou de personne d'autre. Enfin, contrairement aux commissions d'enquête, votre mandat ne vous est pas confié en vertu de la Loi sur les enquêtes ou de tout autre statut semblable, mais il émane plutôt des règles, priviléges et immunités conférés aux deux chambres du Parlement canadien conformément à l'article 4 de la Loi sur le Parlement du Canada.

Enfin, je répète que ne ne connais pas d'autre institution, comité, commission, commission d'enquête ou entité, autre le Sénat, ce comité ou un autre comité créé par le Sénat, qui puisse exécuter le mandat qui vous a été confié. M. Pateras a joué franc jeu en n'invoquant pas la décision rendue récem-